



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Dominique Girard Ambassadeur de France en Inde



Festival de l'Inde: les 2 et 3 Avril 2005, au Mée sur Seine

**Monsieur le Maire,
Monsieur Vincent Appadourai, Président du Cercle Culturel Franco-Indien,
Monsieur le Président Sukhwal,
Monsieur Jean Michel Lafoy, le Directeur du Festival,
Chers amis de l'Inde au Mée-sur-Seine,
Mesdames et Messieurs,**

C'est la première fois que, certes par le truchement de....., je prends officiellement la parole dans ma ville natale du Mée-sur-Seine. Depuis trente cinq ans, le service de l'État m'a tenu le plus souvent éloigné de ce village devenu une ville dynamique et ambitieuse, mais aujourd'hui comme hier, le souvenir de l'école de la rue de la Lyve, de mes premiers bons maîtres, Mme Leclerc, M. Boudeau, de mes amis Campadiou, Escomel, Bordère ou Suinot, du Parc de la Mairie et de la rue Pipe-Souris, et puis de la Croix Blanche, sortie au beau milieu des années soixante des champs de blé et de betteraves de Marché-Marais que je traversais chaque jour pour pédaler vers le Lycée Jacques Amyot, ne me quitte jamais.

La métamorphose du Mée, l'éclosion d'une nouvelle ville qui n'a pas effacé le souvenir du charmant village, désuet et coquet, de mon enfance, permettez moi d'en faire la transition vers l'Inde, cette Inde que vous célébrez une fois encore avec votre festival. Pays des merveilles, ailleurs fascinant et troublant, oasis de diversité et de tolérance dans un monde tenté par l'uniformisation et la normalisation, l'Inde est fidèle à sa personnalité plurimillénaire, à cette infinie variété qui marque ses coutumes, ses croyances, ses paysages, et les innombrables facettes de son identité L'Inde est humainement et spirituellement si riche que personne ne peut la définir et encore moins se l'approprier, et le choix de la démocratie et de la laïcité qu'ont fait les fondateurs de l'Inde moderne, avec clairvoyance et courage, a permis qu'aujourd'hui encore la sublime multiplicité de ce pays-monde soit à l'abri de tout totalitarisme.

Mais, pas plus que Le Mée n'est resté figé dans le passé, l'Inde n'est demeurée immobile, et sans cesser d'être elle-même, elle est aussi devenue un autre pays. Comme la Chine, l'Inde est aujourd'hui au plein sens du terme une grande puissance émergente et son décollage est également spectaculaire et irréversible. Il y a quinze ans elle aussi s'est ouverte au monde extérieur, aux échanges internationaux, à la concurrence. Servie par les traditions intellectuelles de ses élites, le goût de la science qui l'habite depuis toujours, l'esprit d'entreprise de nombre de ses communautés et de sa diaspora, sa connaissance de l'anglais et d'ailleurs à l'occasion du français, et la liberté de pensée que lui valent de longue date ses liens intellectuels avec le monde entier, l'Inde est fermement engagée sur la voie d'un développement économique, technologique et scientifique qui feront d'elle l'une des trois ou quatre puissances dominantes de la planète au milieu de ce siècle.

Dominante, mais pacifique : attachée à la démocratie chez elle, l'Inde est aussi irréprochable sur le terrain de la prolifération nucléaire ou du terrorisme, ces plaies de notre époque. Son taux de croissance, le deuxième du monde, le développement exponentiel de sa classe moyenne, le renouvellement de ses infrastructures ou le renforcement de ce rôle de "laboratoire du monde" qui est son ambition à court terme, tout cela coexiste avec un Etat de droit; des alternances politiques au niveau fédéral ou dans les Etats, et une liberté de la presse absolue dont les populations de certains autres pays émergents ne peuvent que rêver. Bien entendu, l'enrichissement de l'Inde ne profite pas également à tous et il subsiste des poches de pauvreté considérables, ainsi que de graves problèmes sociaux ; rien n'est parfait, et il faudra encore d'énormes efforts pour que les bienfaits de la croissance s'étendent à la totalité d'une population qui atteindra 1,5 milliard de personnes avant de se stabiliser dans une cinquantaine d'années. Mais l'Inde ne doit pas être confondue avec les images, authentiques mais partielles, de la misère et du sous-développement à quoi on résume encore parfois une réalité infiniment plus variée et plus encourageante.

Cette réalité, venez la voir, elle est accessible et elle attire de plus en plus de Français : des touristes, par dizaines de milliers, qui découvrent avec ravissement le Rajasthan, Kadjuraho, Bénarès ou Pondichéry. Des hommes d'affaires qui investissent de plus en plus en Inde pour prendre une part de ce marché fabuleux avide aussi bien de biens d'équipements que de produits de consommation. L'an dernier nos exportations en Inde ont augmenté de 30 % et notre part de marché est devenue l'une des plus fortes que nous ayons en 'Asie. Des artistes et des écrivains, qui viennent nouer des contacts avec un public de plus en plus ouvert et curieux, et avec leurs homologues indiens, plus attirés que jamais par cette culture pour laquelle nous sommes si connus et appréciés en Inde depuis toujours. Des ministres aussi, qui viennent veiller à ce que la France soit encore plus présente dans ce pays dont, de New York à Bruxelles et à Tokyo, tous les experts savent désormais qu'il est un partenaire et un objectif incontournables.

Je suis un peu triste de ne pas être avec vous à la fois dans ma ville natale et dans la célébration de ce pays auquel je suis maintenant si attaché. Mais c'est précisément parce que j'y suis retenu par une multitude d'événements qui traduisent l'enrichissement constant des relations entre la France et l'Inde. Et je peux vous dire que c'est à la fois un honneur et un grand plaisir de servir son pays dans une nation en train de retrouver dans l'histoire du monde la place entière qui lui est due en raison de son histoire et de sa fantastique fécondité intellectuelle, spirituelle et artistique. Je ne suis pas peu fier, je l'avoue, de représenter ici, non seulement la République et son Président, mais aussi tous les amis français de l'Inde, et les enfants du Mée-sur-Seine. Je leur souhaite d'avoir comme moi le privilège un jour de pouvoir, à l'inverse de du Bellay qui toujours aima "plus son petit Liré que le Tibre latin", apprécier également le lieu de leur enfance et le vaste monde qui leur est offert.

C'est donc avec force que je souhaite plein succès à votre festival, en saluant la mobilisation pour sa réussite des mairies de Dammarie, Vert-Saint Denis, Evry et Meaux, ainsi que la communauté urbaine de Melun Val de Seine et la Préfecture de Seine et Marne. Je prie aussi bien sûr l'ensemble des élus de ma bonne ville du Mée-sur-Seine, et en tête Monsieur le Maire Franck Vernin, d'accepter mes félicitations et mes vœux pour cette belle entreprise qui inscrit franchement Le Mée dans le vent des nouvelles réalités et des nouvelles ambitions du monde d'aujourd'hui.

Avec mes amitiés

Dominique Girard
Ambassadeur de France en Inde